

---

HYDERABAD – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large  
Dimanche 6 novembre 2016 – 17h à 18h15 IST  
ICANN57 | Hyderabad, Inde

SATISH BABU : Bonjour messieurs dames. Est-ce que nous pouvons s’il vous plait commencer cette réunion ?

Nous allons attendre que quelques personnes arrivent pour commencer.

Est-ce que nous avons la représentation de tous les RALO ? L’Europe, l’Amérique latine, l’Afrique, l’Amérique du Nord ? Est-ce qu’il y a quelqu’un qui manque ? Je crois que nous sommes tous là. Bien, nous allons commencer.

Bienvenue à cette réunion, je suis Satish Babu, j’appartiens à APRALO. Et en tant que RALO et hôte de cette réunion d’ICANN 57, j’ai le privilège de présider cette séance qui va examiner des problèmes communs à tous les RALO.

Et avant toute chose, nous allons faire quelques annonces.

On m’a demandé d’arrêter cette réunion à 6 h 10 parce qu’il y a le show case d’APRALO, ils doivent préparer la salle. Donc à 6 h 10 nous nous arrêterons.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Nous allons maintenant commencer. Nous avons 6 points dans notre ordre du jour et un point des divers, le septième point. Comme je l'ai déjà dit, l'objectif de cette réunion est de discuter des points qui concernent tous les RALO et de trouver des solutions à ces problèmes.

Le premier point de notre ordre du jour est une question qui a été discutée lors des téléconférences destinées à préparer cette réunion. Et la question a été pourquoi certaines ALS sont inactives et qu'est-ce que nous pouvons faire pour améliorer le niveau de participation et d'activité de ces ALS.

Je vais donner la parole au public pour que l'on passe à la discussion. Je vous invite à faire des commentaires. C'est un problème commun d'après ce que je vois et je suis sûr que les différents RALO ont essayé différentes approches pour résoudre ce problème.

Est-ce que quelqu'un veut nous raconter ce que vous avez fait dans vos RALO ? Glenn Mcknight, allez-y.

GLENN MCKNIGHT :

Je voudrais demander aussi à Judith de faire des commentaires si j'oublie quelque chose. La façon dont nous avons essayé de joindre les ALS inactives était en allant les voir directement, d'essayer de comprendre quelles étaient les choses qui les

---

intéressaient, d'organiser un appel téléphonique avec eux pour mieux les connaître.

Et les ALS qui sont vraiment totalement inactives, nous avons dû d'abord leur envoyer une lettre d'avertissement qui a déclenché certaines choses. Par exemple, nous avons deux organisations que nous ne voudrions pas perdre, et donc nous avons fait beaucoup d'efforts pour les joindre. Parce qu'une de nos stratégies est de joindre les communautés nominatives, donc ISOC de personnes handicapées ou de personnes qui ont des nécessités spéciales. C'est un des cas.

Et parfois la personne de contact n'est plus là dans certains cas ou la personne n'est plus disponible. Et nous avons essayé de demander à notre communauté si elle voulait qu'on fasse notre appel comme ACRALO vers 6 ou 7 h de l'après midi, mais les gens continuent à dire qu'ils préfèrent qu'on fasse notre téléconférence à 3 h de l'après-midi, donc voilà.

On a continué à travailler comme ça, et dans beaucoup de cas, certains membres des ALS n'étaient pas disponibles à 3 h de l'après-midi, ils ne pouvaient pas venir à 3 h de l'après-midi.

On a eu un autre cas, en Nouvelle Écosse, une personne qui ne pouvait pas se libérer à 3 h et qui ne pouvait participer aux téléconférences. Donc il a fallu accommoder nos horaires avec des personnes qui ne pouvaient pas participer aux appels.

---

Cela ne signifie pas qu'ils soient inactifs dans le groupe de travail. Des fois ils participent, ils nous disent ce qu'ils font, ils participent à notre travail et à notre organisation.

Donc le défi principal ici est d'essayer de joindre et de faire de la sensibilisation avec un budget limité, des gens qui ont des problèmes géographiques d'horaires ou des intérêts spéciaux.

Je pense que les plus petits, nous sommes le plus petit RALO en termes de chiffres. Nous sommes passés par un processus, pas vraiment de purge, mais un processus en tout cas d'analyser vraiment les ALS tout à fait inactives. On a mis en place un processus pour les informer de la dé-certification possible de leurs ALS.

Donc, Judith corrige moi si je me trompe, il y en a eu 9 ou 10 groupes qui sont passés par un processus de dé-certification. Donc on les a joints, et voilà, on a fait comme ça.

Ensuite, nous avons 27 ALS tout à fait actifs. Ensuite je vous donnerai davantage de chiffres lorsque nous parlerons des outils, etc.

SATISH BABU :

ISOC Finlande, Yrjo.

---

YRJO LANSIPURO:

Je pense que comme beaucoup de chapitres et d'ALS ont en même temps d'autres rôles, existent d'une autre manière, ont des rôles au niveau national, par exemple le chapitre ISOC en Europe, appartiennent à d'autres organisations. Le fait qu'ils soient inactifs ne signifie pas qu'ils soient complètement inactifs en tant qu'activité, des fois ils participent à d'autres activités, mais ils ne participent pas aux téléconférences, ils participent à certaines activités dans leur propre pays, et des fois aussi dans des activités multipartites.

Alors que faire de ces ALS ? Et bien, je dirais que - je passerais au troisième point - et je dirais que nous avons décidé d'envoyer des messages personnalisés à chacune de ces ALS, de ces 38 ALS que nous avons. Nous leur avons posé deux questions à la base. Nous leur avons demandé quels étaient leurs domaines d'expertise, s'ils voulaient contribuer dans quels domaines ils aimeraient contribuer aux activités d'EURALO. Nous leur avons demandé de formuler des propositions pour le processus de développement de politiques et nous leur avons ensuite demandé qu'est-ce qu'ils faisaient au niveau du processus multipartite lié à internet au niveau national.

Il y a 78 ALS qui nous ont... Nous avons reçu des réponses assez rapidement de certaines d'entre elles. Et nous sommes en train de continuer ce processus auprès des ALS qui ne nous ont pas encore répondu.



---

On a aussi essayé de réviser notre règle de procédure pour ne plus avoir, pour avoir un système qui nous permettait de notifier à des gens qu'ils étaient sur une liste et que s'ils ne répondaient pas, nous allions devoir les décertifier. Auparavant il fallait attendre 1 an pour les décertifier.

Donc maintenant nous envoyons des notifications à ces gens-là, nous mettons dans une catégorie de statut inactif. À ce moment-là, vous n'êtes pas éligible pour participer à l'assemblée générale.

Donc on voulait s'assurer que les gens qui venaient à l'assemblée générale étaient des gens qui travaillaient vraiment et qui participaient vraiment et qui n'allaient pas se promener, qui profitaient de l'occasion pour aller se promener.

SATISH BABU:

Merci Judith. Dans la réunion d'aujourd'hui, et dans la réunion de ce matin de APRALO, nous avons parlé de la manière de déterminer les ALS actives et les ALS inactives. Et nous avons un petit groupe mené par Maureen qui a essayé de définir ce que l'on veut dire lorsque l'on parle d'ALS inactive. C'est important parce que nous avons une assemblée qui s'approche et nous voudrions appliquer cela pour la prochaine assemblée. Humberto, vous avez la parole.

---

HUMBERTO CARRASCO:      Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol.

Et bien c’est une question qui a été au centre de la préoccupation de LACRALO depuis le début. Nous avons essayé, et tous les présidents de LACRALO ont essayé de mettre en place un plan de manière à activer les ALS inactives, et leur permettre de participer davantage.

On a utilisé différents mécanismes: contacter les gens, les encourager à participer, on a fait des enquêtes, on a essayé d’appliquer différents mécanismes. Actuellement, au sein de LACRALO, on traverse une étape assez spéciale de médiation, que LACRALO considère de manière tout à fait positive. Nous pensons que c’est quelque chose, une expérience qui va nous consolider, et cela va avoir un impact sur le nombre d’ALS que nous allons pouvoir certifier. Nous sommes assez optimistes.

Et je pense que malgré ce processus de médiation, je vous dirai que nous avons une participation élevée dans nos conférences, dans nos téléconférences mensuelles, avec plus de 30 personnes qui participent à ces téléconférences depuis plus d’un an. Donc nous sommes tout à fait satisfaits dans ce sens.

Mais je pense qu’il n’y a pas une recette magique. Il y a différents facteurs qui entrent en jeu: une question culturelle, une



---

question de langage, une question de temps, les thèmes qui évoluent et qui changent au sein d'ICANN. Et donc les personnes qui participent en fonction d'un thème, s'il y a un thème qui les intéresse, et lorsque ce thème est réglé, les gens cessent de participer. Donc je suis un petit peu d'accord avec ce que disait Yrjo, c'est assez lié au point 3 concernant les priorités.

Et je pense que nous devons analyser ce point-là. Merci beaucoup.

SATISH BABU:

Merci Humberto. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ?

AZIZ HILALI:

Merci Satish. Pour notre part, au niveau d'AFRALO, nous avons déjà essayé de faire ça il y a plusieurs années. On a profité chaque fois de la réunion de l'assemblée générale qui a lieu en général en Afrique, et nous avons même fait remplir à toutes les ALS des informations, beaucoup plus que juste les noms et prénoms des responsables, mais aussi, on voulait savoir quelles sont les activités qui sont réalisées localement par chacun.

On a eu beaucoup de réponses à l'époque, on avait une vingtaine, 22 ou 23 ALS, aujourd'hui on se trouve avec 45. Et nous avons le même problème que je viens d'entendre au niveau des autres RALO. Nous avons effectivement des

---

problèmes avec certaines ALS, heureusement il n'y en a pas beaucoup, qui sont inactifs.

Et on avait mis en place un groupe de travail sur les règles de procédure et l'Europe et qui est présidé par Tijani dans lequel il y avait à peu près 8 ou 10 ALS. Et nous avons commencé à vraiment faire un très bon travail sur toutes les questions que l'on est train de débattre à propos des ALS qui sont inactifs, à propos de dé-certification, à propos des règles que l'on peut mettre en place pour effectivement impliquer un peu plus nos ALS.

Malheureusement, il y a eu le sujet de la transition de la transition des fonctions de l'IANA qui est arrivé et on a travaillé pendant ces deux années grâce à des membres qui ont fait un travail extraordinaire au niveau de la transition, puisque AFRALO a été très active dans ce sujet-là. Et je citerais Tijani, Seun et Mohamed El Bashir qui n'est pas avec nous.

Et donc on a mis en veilleuse cette activité, et je pense qu'on a décidé lors de notre dernière téléconférence de reprendre le travail qui va mettre en place des règles. Et je pense que nous devons aussi, c'est juste une recommandation, échanger les informations entre les différents RALO pour savoir ce que font les autres RALO pour ça.

---

Nous avons aussi eu un problème qui a été même soulevé hier au forum public, à savoir l'adhésion individuelle à laquelle l'AFRALO jusqu'à maintenant s'oppose. Mais il ne s'oppose pas définitivement, on est en train de mettre en place des règles pour l'adhésion individuelle, pour qu'elle ne soit pas égale à l'adhésion d'une ALS, qui quand même représente toute une population, toute une communauté. Merci.

SATISH BABU: Merci Aziz. Isaac.

ISAAC MAPOSA: Nos trois problèmes. D'abord les ALS. Certaines ALS ont été décertifiées. Dans d'autres cas, nous avons contacté les leaders des ALS, nous leur avons donné des informations sur les activités d'ICANN, donc si on se rend compte qu'il y a une ALS qui est inactive, on essaye de voir si les membres connaissent ICANN. Par exemple, je suis membre d'une ALS, mais je ne reçois aucun email. Et concernant la dé-certification de l'ALS. Mais comme je suis venue aux réunions de l'ICANN, je les ai encouragés à se joindre à At-Large, ils sont devenus une structure At-Large.

Ensuite, deuxième point, je pense qu'ICANN pourrait aussi, après la certification d'une ALS, essayer d'organiser une réunion avec

---

cette ALS, avec ses membres, sur place, de façon à ce que ces gens connaissent les activités d’ICANN et le travail d’ICANN.

Ensuite, je ne sais pas si c’est faisable, mais j’aimerais que chaque ALS puisse mettre en place une stratégie annuelle avec les activités à réaliser tous les ans. Merci.

SATISH BABU:

Merci Isaac, je pense que nous avons eu une bonne discussion. Il y a quelques points ici. Vous avez dit que les ALS, même si elles sont parfois inactives à nos yeux ne sont pas nécessairement inactives.

Le deuxième est, maintenant que la transition est terminée, nous devons revenir à ce type d’activité de travail.

Ensuite, troisième point, je crois que... Olivier vous vouliez prendre la parole ? Allez-y... Non, ensuite. Bien.

Nous allons passer au point suivant. Il y a un commentaire. Nous allons... Votre commentaire Olivier ? Oui, très bien, alors nous vous donnerons la parole ensuite.

[IYESIM - Staff] :

Il y a un commentaire de Alfredo CALDERON sur Adobe Connect. Il dit qu’il a l’impression que certaines ALS ont un ordre du jour qu’ils ne maintiennent pas. Comment est-ce que les activités

---

qu'ils font peuvent aussi être liées à la mission de l'ICANN. C'est une question. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Satish. Je sais qu'on vous a dit déjà ce que vous avez à EURALO, mais je voudrais mettre l'accent sur un point spécifique à propos des ALS inactives et de la définition. Est-ce que ça veut dire que c'est une ALS qui ne participe pas à la téléconférence mensuelle ? Est-ce que ça veut dire que c'est une structure qui ne répond à aucun de nos emails ? Est-ce que ça veut dire qu'il n'y a personne qui appartient à nos groupes de travail ou qui participe à nos activités en général dans cette ALS ? Je crois qu'il faut être assez prudent dans ce sens.

À EURALO, personnellement, j'ai constaté que certains pensent que parce qu'ils ne participent pas aux téléconférences mensuelles, ils n'existent pas. Non, je pense que la téléconférence mensuelle, c'est important, mais des fois l'horaire de la téléconférence correspond à l'horaire d'une autre activité pour ces personnes.

Dons nous devons être assez flexibles dans ce sens. Et lorsqu'il s'agit de la dé-certification d'une structure At-Large, si vraiment on n'a pas réussi à joindre les membres de cette ALS, il y a différents niveaux de sauvegarde. De manière à ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

---

Donc par exemple les structures At-Large qui avaient une série de problèmes dans le changement de leadership, etc., ils étaient d'accord pour résoudre les problèmes. Donc plutôt que décertifier ces ALS, nous les avons suspendus pendant un certain temps de façon à ce que l'ALS n'ait pas un problème de quorum s'il y a un vote qui est nécessaire, mais de façon à ce qu'ils restent quand même une structure At-Large.

Et ensuite, quand ils nous disent qu'ils ont un nouveau leadership, on les remet en marche de façon à ce qu'ils ne passent pas par un processus de dé-certification.

SATISH BABU:

Oui, je pense que c'est un bon commentaire. D'abord, nous ne voulons pas décertifier nos ALS, c'est une étape extrême et nous devons être très prudents dans ce sens. Et ensuite, je pense que les différents RALO ont différentes définitions de ce qu'est une activité minimale. Et il y a probablement une question de temps. Peut-être que, par exemple Glenn a parlé du manque de budget pour les voyages, il y a aussi d'autres moyens qui sont à la disposition des ALS. Il faut aussi insister là-dessus.

Je ne sais pas quelle action à suivre. Si vous voulez, nous pouvons rédiger là-dessus, si vous voulez, nous pouvons en discuter lors d'une téléconférence commune entre les présidents des RALO.

---

Maintenant je vous propose de donner la parole à Tijani, ensuite de passer au point suivant. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup Satish. Satish, ce problème a été discuté à plusieurs reprises, en long et en large. Et on a travaillé sur ce thème. Et je suis d’accord avec Olivier.

C’est vrai qu’il n’y a pas un système qui peut s’appliquer à tous, mais chaque RALO a sa propre spécificité et c’est pour cela qu’à un moment donné on avait proposé des indicateurs de participation pour les ALS, avec certains paramètres. Et on a dit que chaque région pouvait appliquer des paramètres qui lui semblaient s’adapter le mieux à la spécificité de la région.

Si nous n’avons pas ce type d’indicateurs, nous ne pourrons jamais résoudre ce problème. Je sais que nous sommes tous des volontaires, je sais que personne ne peut nous obliger à travailler, mais il y a un minimum de participation. Chaque région peut décider de ce qu’est ce minimum, lorsqu’ils considèrent que le niveau de participation est suffisant. Il faut avoir donc ces normes et les appliquer dans chaque région. Nous avons besoin de cela, sinon nous n’allons jamais pouvoir résoudre ce problème.

---

SATISH BABU: Merci Tijani. Nous devons avoir nos propres indicateurs, je suis tout à fait d'accord avec vous Tijani. Merci beaucoup.

Le point suivant, le point 3 de notre ordre du jour. Les enquêtes auprès des ALS qui ont été faites par différents RALO. Nous avons seulement 5 minutes par RALO pour cette présentation. Je vais donner la parole à Olivier qui va présenter EURALO, ensuite Humberto, ensuite Aziz et ensuite Maureen.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. Je vais être très rapide. Sans parler trop vite pour les interprètes. EURALO a, l'année dernière, envoyé plusieurs enquêtes. Nous étions dans une situation dans laquelle nous envoyions des enquêtes et nous ne recevions plus aucune réponse. Ou on posait la même question et on recevait chaque fois des réponses différentes. Ou bien on ne nous répondait pas, ou bien on recevait des réponses qui étaient médiocres.

Donc on a essayé ensuite de faire les choses différemment, on a envoyé des lettres personnelles à chaque représentant des ALS, on leur a dit qu'il y avait un groupe de travail et de participation pour les ALS, et que nous étions en train de voir comment, quelles étaient les connaissances et les compétences des personnes qui remplissaient ces enquêtes et on leur a dit aussi qu'il y a avait beaucoup de personnes dans la structure At-Large



---

qui avaient des intérêts et des compétences et que nous voulions les connaître, et que nous voulions obtenir des noms et des détails concernant ces personnes et leurs compétences.

Certaines structures At-Large ont répondu avec une série de thèmes qui les intéressait et dans lesquels leur structure At-Large était intéressée sans fournir davantage de nom ou autre. Nous avons respecté cela, il s'agit d'une question de confidentialité pour les bases de données.

D'autres structures At-Large ont répondu avec beaucoup de détails concernant les gens qui étaient dans les ALS qui pouvaient être intéressés dans certains thèmes et qui étaient experts en certains domaines.

Donc maintenant nous avons une idée plus précise de nos structures At-Large, et Yrjo et mon équipe, nous sommes en train de mettre en place tout cela pour avoir une base donnée de toutes nos structures At-Large qui pourra être mise à jour en permanence. Et lorsqu'un thème spécifique, un thème politique ou autres surgit, plutôt que d'envoyer cela à la liste de diffusion en essayant d'obtenir des réponses alors que ces messages, en général vont finir dans la boîte d'emails de ces gens sans aucune réponse, nous sommes allés voir les structures At-Large qui pouvaient être intéressées par ces thèmes, et nous leur avons demandé : s'il vous plait, contribuez à cela, nous savons que cela

---

vous intéresse, nous savons que c'est un thème qui vous intéresse, c'est un de vos domaines d'expertise, donc.

Et à ce moment-là, on a eu de très bonnes réponses grâce à ce système de triage de l'information. On a fait du bon travail ; ça nous a demandé du travail, c'est vrai, mais le résultat vaut la peine. Donc voilà, c'est quelque chose que j'ai constaté. Les structures At-Large et leurs représentants répondent et sont contents de nous donner ce type d'informations finalement. Donc c'est bien que l'on ait cette connexion tout à fait personnelle. Voilà, merci j'ai fini.

SATISH BABU:

Merci Olivier. Cette approche est ciblée et donne de bons résultats. Les membres des RALO peuvent aussi recevoir ce type de questionnaire, c'est vrai. En tout cas, je vois qu'il y a eu une amélioration quant à l'approche. Nous allons maintenant donner la parole à LACRALO. Humberto va faire une petite présentation.

HUMBERTO CARRASCO:

Je vais parler en espagnol.

Je voudrais d'abord vous remercier de me donner la parole. Je vous remercie donc de me permettre de vous présenter les résultats de cette enquête qui vise à refléter et avancer par

---

rapport à l'année dernière. Parce que ce que nous voulions savoir l'année dernière c'était le type de professionnels ou de membres que nous avons dans nos ALS. Et cette année, ce que nous voulions obtenir, c'était un lien justement entre les aspects professionnels des membres de nos ALS et les intérêts concernant les thèmes que l'on discutait au sein de l'ICANN.

Si vous voyez ici, vous avez une version préliminaire du – je dis c'est une version préliminaire, mais nous allons bientôt présenter cela, dans une ou deux semaines à nos membres de LACRALO – si vous regardez, c'est en anglais et en espagnol, ce que nous voulons ici, c'est classer les thèmes d'intérêts pour les membres des ALS.

Et pour ce faire, nous avons utilisé un système. Ce n'est pas un choix aléatoire. Nous utilisons un document qui intéresse les utilisateurs finaux, par exemple un document: pourquoi l'utilisateur final devrait s'inquiéter ou se préoccuper. Par exemple, c'est un document par rapport auquel nous avons 12 priorités.

Nous essayons d'établir un ordre, un classement, un ordre de préférence et dans quel but? Et bien parce que cela va nous permettre de choisir trois thèmes que les membres des RALO veulent aborder pour qu'ils puissent participer aux thèmes de politique liés aux utilisateurs finaux et qui sont des thèmes qui

---

sont abordés au sein d'ICANN et qui sont actuellement traités à ICANN.

La question numéro 5 par exemple se base sur les thèmes qui ont été abordés suite à la transition des fonctions IANA. Donc on voulait savoir quel, parmi ces thèmes, quels étaient ceux qui étaient les plus importants pour nos membres de LACRALO. Il est clair que nous ne pouvons pas nous focaliser sur tous les thèmes, mais ce que nous voudrions c'est avoir un choix, obtenir deux, trois thèmes d'intérêts de nos membres. Et si nous y parvenons ce sera déjà un succès pour nous.

Cela nous permet de faire une relation entre les compétences de nos membres, les domaines professionnels dans lesquels ils sont les plus experts à travers les résultats de cette enquête.

Je vais vous donner le lien de cette enquête pour si vous avez des commentaires ou des suggestions à faire, je serais ravi de les partager avec vous.

SATISH BABU:

Merci Humberto. Il y a un commentaire dans la salle Adobe Connect qui dit qu'il n'est pas possible de voir ce document sur Adobe Connect.

Il sera publié d'ici peu, ça arrive.

---

Cette approche de voir ce qui est commun entre toutes les RALO, quels sont les sujets d'intérêts communs à toutes les RALO, c'est une bonne approche pour que le groupe de travail puisse les aborder par la suite.

Nous allons maintenant donner la parole à Aziz qui va faire sa présentation.

AZIZ HILALI:

Merci Satish. Concernant AFRALO, nous avons, comme je vous ai dit tout à l'heure, nous avons déjà fait ce questionnaire il y a quelques années déjà. C'était pour la première réunion de Buenos Aires et on a constaté qu'il y avait des difficultés que les gens répondent sans qu'il y ait quelque chose derrière.

Nous avons même fait un petit bouquin qu'on a distribué dans la réunion d'AFRALO et qui représente un peu les activités. C'était un questionnaire assez long, qui demande quelques pages même pour que chacun y laisse sa réponse.

Nous avons aussi créé une page Wiki Spotlight dans laquelle on demande aux ALS de mettre et de mettre à jour leurs activités. Malheureusement il n'y en a pas beaucoup. Et on le fait aussi dans chaque réunion AFRALO, des téléconférences. Chaque mois, on met dans l'ordre du jour quels sont les gens qui veulent

---

parler de leurs activités. Et donc c'est écrit dans les comptes rendus.

Maintenant, ce que nous comptons faire, puisqu'il y a une assemblée générale que nous allons organiser à la prochaine réunion africaine qui aura lieu à Johannesburg et nous comptons exprès de laisser pour cette réunion, pour reprendre le contact avec toutes les ALS qui vont nous répondre pour d'abord leur faire une sorte de formation capacité building.

Surtout que l'on a eu énormément de demandes de nouvelles ALS. Et donc pratiquement la moitié, nous sommes 45 ALS maintenant, pratiquement le nombre d'ALS en 10 ans a été multiplié par plus que 2. Et donc on a beaucoup de nouvelles ALS qu'on ne connaît pas physiquement, on connaît par mail, et qu'on aimerait retrouver dans Johannesburg pour les retrouver.

Mais avant cela, il faut quand même les sensibiliser. Donc nous allons faire des formations en ligne, grâce à l'aide du Staff, des webinaires et des formations en ligne pour les préparer pour qu'on les rencontre physiquement à Johannesburg et j'espère qu'on arrivera à avoir au moins une trentaine sur les 45. Voilà ce que je peux vous dire sur ça.

Mais pour l'enquête, on a déjà fait, et on a été un peu déçu et je le répète, parce que les gens ne répondent pas automatiquement à ces enquêtes.

---

SATISH BABU:                      Merci Aziz.

AZIZ HILALI:                        Un autre point. Nous allons aussi mettre en place un programme de mentoring concernant ces nouvelles ALS. Et on sait qu'il y a des nouveaux jeunes qui sont rentrés, et qu'on espère qu'ils seront les futurs leaders, comme ça les vieux peuvent quitter tranquillement AFRALO après, et vous devinez de qui je parle.

SATISH BABU:                        Merci Aziz et Tijani de cet ajout. Maureen, est-ce que vous pourriez nous raconter quel est l'état des lieux dans le cas de l'APRALO ?

MAUREEN HILYARD:                Nous avons organisé un sondage qui avait le but d'encourager nos ALS à participer et à s'impliquer dans nos discussions.

On avait pour intention également de les impliquer à nos séminaires web, notamment celui qui portait sur les activités et les sujets d'intérêts dans le cadre de la piste de travail numéro 2. Il nous semblait qu'il était important qu'au moment de tenir ces séminaires web il y ait un certain niveau de suivi. Donc ce sondage tombait très bien pour nous, c'était très approprié.

---

Le sondage, d'une part, était censé attirer l'attention de nos ALS aux sujets qui nous intéressent. Donc on a mis en valeur ces sujets-là qui appartenaient à la piste de travail numéro 2. Mais en même temps, on envisageait de savoir quels étaient leurs intérêts personnels par rapport à ces sujets et à les mettre au courant du travail qui a été fait jusqu'à présent.

Donc on voulait les informer des manières de participer et de communiquer avec les personnes qui sont chargées de ces sujets, qui sont aussi populaires. Et on espérait bien sûr de les impliquer aux travaux concernés et associés à ces sujets qui les intéressaient.

Dans cette première diapositive, je vous montre le premier sondage que l'on a organisé qui visait à considérer les questions associées aux politiques générales. Donc l'année dernière nous avons organisé un sondage qui concernait ces questions de politiques qui étaient prioritaires.

Cette année, nous avons répété ce type de sondage pour voir s'il y avait eu des modifications et des changements au niveau des intérêts des participants. Et on a eu un taux de réponse de 50 % des ALS qui ont répondu à ce sondage, ce qui n'est pas trop mal.

On aurait peut-être aimé avoir des résultats un peu plus haut, mais la moitié des ALS sont des chapitres ISOC, ce qui me fait



---

penser que c'est approprié, que la question de la gouvernance de l'internet soit le sujet de plus d'intérêts.

Par la suite, des noms de domaines et de DNSSEC, la confidentialité et le WHOIS sont les autres domaines d'intérêts.

Dans certaines de nos ALS commencent déjà à travailler dans ces domaines, et pour les encourager à s'impliquer, il faut que l'on s'assure qu'ils sachent qui contacter pour pouvoir rejoindre ces groupes de travail.

Dans cette diapositive suivante, vous voyez les sujets de la piste de travail numéro 2. Et à travers ce sondage, nous avons remarqué bien sûr que le sujet le plus populaire est la diversité, ce qui correspond très bien à APRALO. Mais la redevabilité des SO et AC, la transparence et les droits de l'homme, en termes généraux, sont des sujets qui sont d'intérêts communs, je pense, à toutes les RALO.

Donc notre but principal est de les informer de qui contacter et de comment rejoindre ces groupes de travail.

SATISH BABU:

Merci Maureen. Je vois que toutes les RALO ont organisé des activités concernant les priorités des régions en matière de politique.

---

En ce moment, on a un programme de formation de compétences dans notre RALO, donc on devrait peut-être nous pencher davantage sur ces sujets-là à la fin de cette série de formation de compétences.

Y a-t-il des commentaires ou des questions là-dessus ? Non ?

En l'absence de commentaire, nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour qui porte sur les outils et les méthodologies de communication pour aborder les ALS. Nous allons voir l'outil de communication de NARALO. Je ne sais pas si Dave veut partager les initiatives de l'équipe de travail de la technologie, mais d'abord Glenn va nous présenter ces travaux.

GLENN MCKNIGHT:

Merci. J'irais rapidement. Nous avons mis en œuvre un système qui publie des bulletins mensuels pour informer notre communauté. Nous en avons publié 16 à ce jour.

Et ce contact en permanence avec nos utilisateurs nous permet de tirer des statistiques pour savoir qui accède à ces bulletins. Mais vous remarquerez qu'on a beaucoup d'images et beaucoup de photos dans ces bulletins.

Et si vous envoyez un message et que quelqu'un le reçoit et qu'il l'ouvre, on a moyen de savoir si les personnes aiment les infographiques, les histogrammes, qu'est-ce qui les intéresse

---

plus. Donc on a moyen de savoir ce qui est plus attrayant pour nos parties prenantes.

Eduardo a fait un très bon travail. On cherche constamment à trouver des nouvelles personnes responsables de ce bulletin qui implique beaucoup de travail et il est très difficile de parvenir à avoir des informations de la part des utilisateurs et des ALS. Mais Eduardo fait vraiment un très bon travail.

Si vous défilez un peu, vous allez voir qu'il y a des photos ici, en haut du bulletin. Alfredo de Porto Rico qui est connecté et Léa de ISOC San Francisco qui est dans la salle, se sont rendus à la réunion de [Arin]. Et l'une de nos stratégies de communication veut dire que grâce à notre MoU qu'on a signé avec [Arin] récemment, Léa était financée par les déplacements du [crop] et Alfredo était boursier.

Donc eux, ils voyagent partout pour essayer de savoir ce que les personnes font, qu'est-ce qui pourrait être intéressant pour les autres et pour le partager.

Ce bulletin est disponible et nos 16 éditions sont disponibles en ligne d'ailleurs.

Nous souhaitons également informer la communauté de ce que nous faisons, des travaux en cours, des processus transparents.

---

Et pour ce faire, nous essayons de documenter tout ce que nous faisons.

Le premier point principal est la planification pour l’assemblée générale de l’année prochaine. Et on a créé un comité qui est chargé de cela.

Au moment de voir qu’est-ce qui avait été fait pour les assemblées générales du passé, on n’avait rien, on n’a trouvé point d’information, on avait quelques photos, un peu d’informations qui partageaient des activités pour raconter que ça s’était bien passé, mais il n’y avait pas d’information.

Donc on a créé un tableur qui contenait des informations de gestion et un formulaire de Google, très similaire à ce qu’ont fait les autres RALO. Mais c’est un sondage assez court qui a été envoyé ensemble avec le sondage d’At-Large, qui était énorme. Donc le moment n’était pas bien choisi.

Mais le succès a été raisonnable et on est parvenu à savoir ce qui intéresse le plus les utilisateurs et ce qui les intéresse le moins.

Le point suivant qu’on a ici est le travail en collaboration avec le personnel pour savoir quels sont les noms et les personnes qui veulent être des facilitateurs afin de les connecter.

Donc vous voyez qu’il y a beaucoup de travaux de planification pour notre assemblée générale.

---

On avance, voyons quoi d'autre... On a des travaux en cours au niveau du dépliant et de nos brochures, le suivi du processus.

On a reçu des fonds pour un programme pilote qui nous a permis d'amener ici deux ambassadeurs [ indigènes]. NARALO n'avait pas eu de fonds et on n'a jamais eu de boursiers. C'est la première fois qu'on a obtenu des fonds pour amener ces personnes ici.

Comme Judith disait tout à l'heure, on fait le suivi de ce qui a été fait en matière de commentaires et de résultats sur le site web.

Le point suivant qui apparaît ici est le rapport de la moitié du trimestre qui informe nos parties prenantes de ce que nous avons fait, des résultats et des activités. Donc mardi nous allons préparer un rapport final qui détaillera les résultats des sondages d'une part, mais également les registres d'assistance, les dé-certifications, les communications avec notre communauté, etc.

Un autre point que nous avons modifié est celui du format mensuel. On avait commencé avec un format de mise en évidence, qui présentait les actions et les activités d'une RALO et d'une ALS spécifiquement, à peu près comme disait Aziz. Et lors de nos appels, on avait un point sur l'ordre du jour qui portait sur les annonces des ALS pour que les ALS nous racontent ce qu'elles faisaient. C'était un peu plus enthousiasmant, avant les

---

personnes n’avaient pas le temps de présenter ce qu’elles faisaient et donc maintenant on le fait au début de l’appel pour que tout le monde ait le temps de nous raconter.

SATISH BABU: Est-ce que vous pourriez résumer Glenn ? Vous avez une minute.

GLENN MCKNIGHT: Bien, au niveau des déplacements du Crop, on a été actifs pour nous assurer que les personnes profitent de ce programme pilote, qu’il y ait plus de personnes, que ce ne soit pas toujours les mêmes personnes qui voyagent. On a également mis en œuvre un formulaire pour faire le suivi de ce programme. Et c’est tout.

SATISH BABU: Merci. Dave, vous avez 2 minutes. Je m’excuse.

DEVANAND TEELUCKSINGH: Merci. L’équipe de travail spécial sur la technologie a évalué les différents outils de communication. Le mail comme on le sait tous est une raison de souffrance ici à l’ICANN. Donc on cherche à utiliser de nouvelles applications qui nous permettent d’avoir des conversations en groupe qui soient divisées en hashtags ou par sujets de manière à ce que l’on puisse accéder à travers un

---

hashtag et voir quelles sont les conversations et les files de conversations concernant ce sujet-là spécifiquement.

Cela nous permet d'informer les personnes rapidement et cela leur permet également de participer et d'ajouter leur opinion à ces discussions-là.

On a commencé à faire des essais avec une application qui sera prête j'espère d'ici peu. Mais vous pourriez avoir davantage d'information lors de notre séance spéciale de mardi. Merci.

SATISH BABU:

Glenn travaille aussi au sein du TTF, de l'équipe de travail spécial de la technologie, et NARALO a plein d'outils dont elle se sert pour la communication, ce qui fonctionne très bien.

Nous voilà presque à l'heure. Il nous reste 20 minutes et nous avons deux présentations en ce moment. Je vais donner la parole à Dan, pour qu'il présente ce long acronyme, c'est le programme pilote sur le développement et la rédaction de documents.

DAN O'NEILL:

Bien, nous n'allons plus répéter ce nom complet et puis on va dire que c'est le programme pilote de rédaction.

---

Je vous remercie de me donner l'occasion de venir vous présenter encore une fois notre programme pilote. J'ai eu l'occasion de me réunir avec vous à Helsinki et je vous en étais très reconnaissant.

À partir de vos contributions, on a commencé à travailler sur le développement des outils dont on voulait se servir pour pouvoir mettre en œuvre un programme de rédaction basé sur deux piliers.

On avait d'une part un pilier qui travaille directement avec certaines communautés, on travaille donc avec 5 communautés. On a discuté avec l'ALAC et les RALO de la deuxième partie de ce programme pilote de rédaction lors de la réunion d'Helsinki, qui portait sur le document de documents d'entre 1 et 3 pages qui évaluerait les PDP à venir.

Depuis la réunion d'Helsinki, nous avons trouvé que cet environnement posait de vrais défis. Parce qu'à savoir l'influence des PDP n'est pas habituelle, elle n'est pas régulière, mais elle implique davantage de charges de travail ou moins, suivant le statut des rapports, selon le travail des groupes de travail, etc.

Et donc il s'est avéré que la quantité de PDP qu'on était censé publier au cours de cette période n'a pas été atteinte.



---

On a créé une page Wiki pour essayer de discuter de cette question et nous avons parlé de la possibilité de réunir un groupe qui comprenne l’ALAC et les RALO lors de la dernière réunion, afin de pouvoir vous consulter au moment de développer ces documents, afin de pouvoir avoir les contributions de la communauté tout au long du processus, et pour mieux comprendre quels sont vos avis et vos priorités.

Malheureusement, on n’a pas pour l’instant commencé à développer ces documents. Et nous espérons toujours pouvoir accomplir ce but. Nous espérons pouvoir continuer de travailler avec l’ICANN pour considérer quelles sont les opportunités de PDP dans l’avenir. Et nous voudrions pouvoir utiliser le Wiki pour discuter de ces questions, là-dessus, ainsi qu’à travers d’autres formes de communications bien sûr.

Parce que l’idée est de pouvoir avoir l’avis et les contributions de différentes communautés de parties prenantes.

Lors des discussions récentes, puisqu’on veut effectivement mettre cela en place et communiquer avec les communautés de parties prenantes pour élaborer ces documents, on s’est dit que l’on devrait vous demander pendant qu’on attend à ce que les PDP sur lesquels on est censé travailler arrivent, on devrait donc échanger avec vous pour savoir quels sont les autres défis ou les autres sujets qui sont d’intérêts pour votre communauté.

---

Quelles sont les problématiques qu'il faut que l'on discute et que l'on comprenne mieux au long des processus de l'ICANN, pour pouvoir essayer de développer un document de ce même type qui soit utile pour vos communautés, pour vos différentes unités constitutives quant aux efforts de sensibilisation et aux initiatives d'implication et de participation.

Donc à ce point-là, je voudrais bien discuter avec vous de cette question. Mais je voudrais également que l'on continue à discuter de ces types de documents et du type de sujet qui serait intéressant pour vous et qui vous aiderait à avancer pendant que l'on attend à ce que le processus du PDP nous permette d'avancer avec le processus de l'ICANN.

SATISH BABU:

Merci Dan. Nous avons quelques minutes pour vos commentaires. Est-ce qu'il y a des questions ou des commentaires ? Vous êtes libre de prendre la parole.

Dev, est-ce que vous voulez faire une question ? Je vois que vous voulez poser une question.

DEVANNAND TEELUCKSINGH:

Merci. Je pense que, au court terme, vous pouvez profiter des initiatives d'At-large qui a élaboré un document de ce qui est

---

d'intérêt pour les utilisateurs. Et on s'est dit : pourquoi cela est-il d'intérêt pour les utilisateurs finaux ?

Les problématiques de l'ICANN comme la gouvernance de l'internet, le WHOIS, la transition IANA, on doit présenter quel est l'intérêt pour l'utilisateur final. Donc on a beaucoup travaillé avec le personnel et avec la communauté pour élaborer ce document. Et nous nous sommes rendu compte que le document devrait être plus attrayant en terme visuel, avec des infographiques, des histogrammes, des images qui présentent des informations plus digérées qui leur permettent de comprendre pourquoi c'est d'intérêt pour eux que de suivre ces processus. Merci.

DAN O'NEILL:

Merci. Le processus du WHOIS est l'un des sujets auquel nous nous consacrons. Il y a un PDP concernant le processus du WHOIS, et il me semble très raisonnable de le considérer comme une question sur laquelle on pourrait se pencher, merci.

SATISH BABU:

Très bien, y a-t-il d'autres questions ou commentaires ? Oui, allez-y.

---

**BARRACK OTIENO:** Merci monsieur le Président. Je suis Barrack Otieno, d'AFRALO. J'ai vu le mail qui a été envoyé par le secrétariat concernant la quantité de travail que cela impliquait pour les RALO que faire les activités de sensibilisation et le temps que vous allez nous consacrer pour ce faire.

C'était ridicule, vous parliez de 10 000 shillings ou 10 000 dollars approuvés par le conseil d'administration pour chaque RALO, alors qu'on avait accordé de consacrer 20 000 pour l'organisation des réunions.

Le bénéficiaire de ces processus est toujours l'ICANN. Donc au moment de considérer le budget consacré aux activités de sensibilisation, il faut vraiment considérer quel est le travail à faire.

Parce que vous voyez qu'il n'y a même pas un coût associé aux heures des bénévoles et des dirigeants des RALO. Mais il faut que l'on considère cette question d'une manière qui soit un peu mieux pesée.

**SATISH BABU:** Merci Barrack d'ajouter votre avis ici, de contribuer. Je donnerai la parole à Heidi, mais je suis d'accord avec vous Barrack, c'est une question très importante. Y a-t-il d'autres commentaires ? Dev vous avez un autre commentaire ?

---

DEVANNAND TEELUCKSINGH: Merci, oui. Je comprends le but d'essayer d'élaborer des documents concernant les PDP et j'apprécie que ce soit un défi, surtout en vertu de la nature compliquée des PDP. Mais je me dis que ce serait peut-être mieux d'aborder des questions telles que les nouveaux gTLD, avec des lignes chronologiques qui présentent ces sujets et leur évolution au cours des dernières années. Je pense que ce serait une ressource utile pour les personnes qui commencent à participer.

Une fois que les personnes auront ces connaissances de contexte, cela leur permettra peut-être d'aborder mieux la question du PDP concernant chaque sujet.

DAN O'NEILL: Encore une fois Dev, merci de cette contribution, c'est exactement ça que l'on veut qu'on nous dise. Les PDP doivent être parfaitement retracés mois par mois. Mais vu la nature irrégulière de la publication des PDP, on n'a pas ce type d'informations consolidées. Donc ces documents contextuels qui considèrent l'historique des nouveaux gTLD, par exemple, pourraient être des documents très utiles. Et c'est ça que l'on veut avoir pour essayer de combler ces lacunes, en attendant à ce que certains PDP soient publiés. Donc encore une fois, merci Dev.

---

SATISH BABU: Merci beaucoup Dan. Je pense que le programme pilote de rédaction de documents est très intéressant. C'est très important de travailler sur ce point-là parce qu'on n'est pas des experts en la matière nous-mêmes. Donc merci, on vous souhaite du succès dans ce programme. Merci.

Olivier, vous avez un commentaire ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui. Merci Satish. Je pensais avoir levé la main, mais je vois que je ne l'avais pas fait. C'était mental. Apparemment je ne l'évite pas pour l'instant. Donc peut-être que vous pourriez m'aider à apprendre comment le faire plus tard.

Mais je vous remercie Dan. Je m'attends vraiment à avoir ces documents d'intérêts pour At-Large. Dans notre région, qui est EURALO, on aura sous peu une image plus claire des sujets d'intérêts pour nos structures At-Large et des sujets autour desquels les structures voudraient participer et quels sont les sujets que les ALS ne comprennent pas. Et je pense que c'est sur ces sujets là qu'on a besoin d'avoir des documents.

Mais effectivement, on a une vraie demande là-dessus, et une fois que l'on aura cette liste d'intérêts et de sujets, comme disait Satish, il faudra délimiter quelles sont les prochaines étapes. Et

---

les prochaines étapes seront de délimiter quels sont les sujets d'intérêts pour commencer à rédiger ces documents et on s'attend vraiment à pouvoir le faire.

DAN O'NEILL: Excellent Olivier. On espère avoir vos contributions sous peu. Je pense que ça nous permettra d'identifier les questions spécifiques d'intérêt pour savoir qu'est-ce qui est le plus important pour vous en ce moment.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Et donc quels seraient les délais dans lesquels vous prévoyez de nous répondre au moment où on vous aura remis cette liste ?

DAN O'NEILL: Ça nous prendra peu de temps, parce qu'on essaie de trouver qu'est-ce qui est le plus important en matière du PDP. Donc par rapport au PDP qui va être lancé, on cherche les informations contextuelles qui seraient nécessaires. Donc on essaie de travailler avant de voir l'application du PDP pour être mieux préparé. Donc on est prêt à travailler dès le moment qu'on aura reçu vos contributions pour pouvoir développer ce type de document.

---

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Donc est-ce qu'il y a eu des doutes ou des hésitations de votre part, parce que vous dites que vous avez suivi le processus du PDP, je ne comprends pas très bien, je voudrais savoir si vous avez hésité par rapport à la voie à suivre, au chemin à emprunter.

DAN O'NEILL: Oui, on voulait faire le suivi du processus du PDP, mais récemment, on s'est dit que le processus du PDP ne suit pas ce chemin auquel on s'attendait. Donc ces dernières semaines, on s'est dit qu'il serait peut-être plus raisonnable de commencer à travailler en attendant de procéder autrement, de trouver quels sont les sujets d'intérêts pour les utilisateurs, comme par exemple les nouveaux gTLD.

Donc l'idée était de combler ces lacunes jusqu'à ce que le PDP soit publié.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Merci monsieur (Zoulou). Vous avez accéléré récemment.

HOLLY RAICHE: Je ne me concentrerais pas uniquement sur les PDP. Il y a d'autres questions comme celles sur lesquelles se penchent les groupes de travail de mise en œuvre, les questions de IRT CABCD



---

par exemple, la mise en œuvre des programmes d’enregistrements fiduciaires et de confidentialité. Et je demanderais à Maureen et à vous surtout... Vous vous penchez surtout sur les PDP mais je ne sais pas pourquoi. Que font les ccTLD ?

SATISH BABU: Nous allons devoir conclure en 8 minutes. Donc heu... On ne peut pas vraiment entamer ces discussions.

HOLLY RAICHE: Oui, mais y a-t-il d’autres sujets par rapport auxquels la ccNSO a commencé à travailler avant la publication, ou le GAC même. Peut-être que vous n’aurez pas les mêmes contributions, mais au niveau des intérêts et à faire comprendre quelles sont les problématiques, il n’y a pas que les PDP.

DAN O’NEILL: Oui, je suis d’accord, le programme pilote initial se concentre surtout sur le processus de rédaction et de participation et d’application. C’est pourquoi nous nous sommes concentrés sur cela spécifiquement. Dans le cadre des PDP, on a identifié ce besoin. On sait qu’il va falloir que l’on élargisse ce projet dans l’avenir, mais comme dans le cas de tout projet pilote, nous allons évaluer les résultats, nous allons réévaluer s’il s’avère

---

raisonnable d'élargir notre initiative, s'il faut que l'on change d'approche ou pas.

Bien sûr, je vous suis reconnaissant de m'avoir fait part de votre opinion.

SATISH BABU:

Oui, peut-être que les RALO pourraient suggérer quels sont les sujets qu'il serait intéressant d'aborder dans le prochain appel. On va prendre note de cette action à suivre. Merci Olivier et Holly.

Olivier, il vous reste plus que 5 minutes pour traiter les recommandations d'ATLAS II.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Satish. Nous allons passer rapidement aux recommandations de l'ATLAS II. Est-ce qu'on a le document ?

Voilà. C'est magique hein ?

On a un rapport complet sur la mise en œuvre qui sera présenté au conseil d'administration vers la fin de la semaine, ou demain ? Oui, demain. Oui, d'accord au cours de notre réunion avec le conseil d'administration.

L'ALAC doit voter sur ce document sous peu. Il faut que l'on ratifie la publication de ce document. On a 45 heures pour les

---

contributions. Au moment de discuter avec les dirigeants régionaux et l'ALAC, on n'a pas eu le temps de réviser toutes les recommandations, donc on a révisé 38 ou 42 et il nous restait entre 12 et 15 recommandations qui n'ont pas été traitées.

Nous avons abordé quelques modifications à ce document. Je vous remercie de vos contributions, je remercie tous ceux qui ont consacré du temps à ce document.

Et si on pouvait défiler, vous allez voir qu'il y a un résumé récapitulatif qui a été élaboré avec l'aide de Rinalia et des membres de la communauté. Et tout ce qui manque est le soutien de l'ALAC. À ce moment-là, nous allons ajouter le lien à la page de vote.

Toutes les recommandations sont maintenant regroupées en 4 tableaux. Je ne pensais pas que l'on aurait suffisamment de temps pour aborder toutes les recommandations, mais je remercie de tout cœur les RALO du travail qui a été fait.

Il y a eu une seule recommandation qui a été rejetée. Il y a encore des recommandations à traiter, ou qui sont en cours, qui avancent doucement, et que je n'ai pas présenté lors de la discussion préalable.

La recommandation numéro 40, vous vous souviendrez, a été présentée à l'équipe de participation des parties prenantes

---

mondiales auparavant cette semaine pour essayer d'avoir un processus formel. Les contributions et les retours d'informations que j'ai reçues de Sally et son équipe jusqu'à présent me disent qu'ils sont en train de travailler sur l'élaboration d'un processus et d'un formulaire; donc ça va se faire et on aura partout les mêmes règles et ce sera facile à ce point là pour les présidents des RALO de travailler là-dessus et de satisfaire à ce besoin.

Défilez un peu plus s'il vous plait.

Le système du processus de gestion de politique est un engagement à long terme, et au moment de présenter cela au conseil d'administration, on tient à leur dire qu'au moment d'avoir des modèles et des plans préliminaires sur lesquels la communauté va devoir travailler – je regarde Dev qui sourit déjà, parce qu'il se dit la communauté c'est moi. Oui, la communauté c'est vous, mais cela comprend le reste des personnes qui sont à table. Donc il va falloir qu'on travaille dessus et il va falloir que l'on affecte des ressources à cette initiative également.

Le reste des recommandations porte sur ce que l'on a déjà discuté auparavant. Le suivi et l'identification des RALO et des ALS. On avance ? Il me reste 30 secondes je pense.

Puis les sources de financement pour les activités At-Large, on en a discuté avec l'équipe GSE (Global Stakeholder Engagement) et nous allons reprendre ce dialogue avec eux.

---

Et la révision périodique du modèle multipartite de l'ICANN et l'équilibre général de la représentation des parties prenantes est une question qui est en cours de discussion en ce moment et je pense que nous allons à avoir cette discussion poussée.

Donc voilà la fin de ma présentation. Je remercie franchement les collaborations des RALO. Cela fait presque deux ans, même plus que deux ans, on a commencé à travailler en juin 2014, donc ça fait un moment qu'on travaille dessus. Mais je pense que c'était un processus très agréable pour nous tous. Des fois, cela ne l'était pas, bien sûr, mais il y a eu des milliers d'heures des bénévoles qui ont été consacrées à cette initiative, ce qui est tout à fait substantiel et significatif.

Donc c'est en quelque sorte une révision organisationnelle. On a des organisations et les révisions périodiques qu'il nous faut en vertu des statuts constitutifs, mais on fait des révisions à chaque fois qu'on a un ATLAS. On en a eu deux jusqu'à présent et on aura un troisième sommet des organisations et des structures At-Large. Donc lors de ce prochain sommet on aura sans doute une nouvelle révision.

Donc on a des cycles de révision de deux ans et demi, plutôt que de 5 ans, qui est ce qui est mandaté par les statuts constitutifs. Et on s'améliore à chaque fois, donc c'est enrichissant.

Merci.

SATISH BABU: Merci Olivier. Je sais que vous avez suivi ce processus depuis le dernier sommet ATLAS. Et maintenant qu'on commence déjà à envisager la tenue du prochain sommet, ce travail devient encore plus important.

Sébastien ? Oui.

SEBASTIEN BACHOLET: Oui, j'ai une remarque à faire concernant la recommandation numéro 13. Il faut que l'on révise ce qui a été écrit, parce que c'est contradictoire par rapport à l'action à suivre que l'on est censé traiter. Donc on pourrait peut-être aborder la question à la fin de la réunion, merci.

SATISH BABU: Très bien. Il nous reste alors 3 minutes pour traiter les divers, pour voir s'il y a des questions ou des commentaires. Pardon, Heidi ?

HEIDI ULLRICH: Je sais qu'on n'a pas le temps, donc je tiens tout simplement à soulever une question que l'on pourrait peut-être discuter brièvement maintenant, et ajouter une action à suivre pour

---

discuter cela davantage à travers la liste de diffusion ou lors du prochain appel des dirigeants des RALO.

Mais lors de la séance avec Sally, on a discuté des propositions des RALO au niveau des sources de financement pour leurs activités. Vous verrez que vous avez reçu un formulaire que je montre à l'écran en ce moment. Et c'est le type de formulaire que la GSE voudrait utiliser. Ils ont également proposé un processus en 6 étapes qui est décrit dans le mail qui a été envoyé.

Donc on n'a pas le temps de discuter de ce formulaire dans la profondeur qu'il mérite, mais si vous avez des commentaires à faire, vous pouvez les partager à travers la liste de diffusion pour que l'on puisse en reparler au cours du prochain appel. Merci.

SATISH BABU: Judith allez-y

JUDITH HELLERSTEIN: Ce formulaire me semble très correct, mais je voudrais savoir s'il serait possible de préciser un peu ces questions. Parce que dans le mail de Chris Mondini, il y a certains points qui sont énumérés et qui devraient être couverts par le formulaire. Donc il parle de service de restauration, d'espace de réunion, du matériel et puis il dit « banner » ou panneau.

---

Mais si vous défilez, vous voyez qu'il reprend et il avertit que ce formulaire n'est pas un formulaire pour demander des brochures ou du matériel imprimé qui requièrent du travail de conception. Donc pour moi, c'est intéressant, parce que ces panneaux, en général, impliquent un travail de conception.

SATISH BABU: Judith, je vais vous demander de le partager à travers la liste de diffusion, parce qu'on n'a pas le temps. Je m'excuse, mais on n'a plus de temps.

Je vous demanderais donc que tous les commentaires soient faits à travers la liste de diffusion. Glenn, 10 secondes.

GLENN MCKNIGHT: Je tiens à remercier la présidence de cette réunion. Merci.

SATISH BABU: Merci beaucoup. Je vous remercie tous d'avoir participé à cette séance. Il y a un nombre d'actions à suivre qui seront reprises à travers la liste de diffusion et lors des appels.

Merci, nous allons commencer le Showcase d'ici 15 minutes.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**